

**Isabelle Bonté-Hessed2**

---

Dossier de présentation

Isabelle Bonté-Hessed2 est une artiste dont l'œuvre est une puissante et obsessionnelle investigation de la mémoire et de ce qui l'articule : l'effacement et la préservation, la transformation et la résurgence.

Le champ d'exploration chemine dans un processus dialectique entre l'intime et le collectif, entre le poétique et le politique, par lequel les questionnements sur l'être se mêlent aux thématiques socio-économiques.

Se tisse alors une œuvre singulière, corpus composé de séries qui travaillent la disparition, la trace et la mémoire.

Les différents médiums exploités (la paraffine, les dessins, les vidéos, les installations, le numérique) lui permettent de travailler ce lien conflictuel de l'effacement et de la préservation.

Trois éléments, nature, feu, mémoire, communié avec des valeurs qui luttent, telle de la faible lumière contre les ténèbres.

Tous ces éléments, nous ramènent à la notion de mémoire. Très exactement au processus de mémoire : à la vie, la mort et leur enchevêtrement, comme ce qui fructifie et se dégrade.

Parce que parler de mémoire, c'est faire vivre un souvenir, non pas le faire "revivre" mais le faire naître à la vie, le féconder comme un germe pour en faire sortir une pousse. C'est là, dans ce jeu, que le passé peut devenir futur.

Depuis quelques années Isabelle Bonté-Hessed2 travaille à partir des écrits de Gaston Bachelard et principalement autour de l'élément feu, il n'est donc pas étonnant de voir surgir des créations mêlant le feu et la nature, comme les bouquets en céramique.



*Dessins de fleurs fanées (2019)*

Ces dessins réalisés à partir de l'observation de Lys, d'Hortensias, d'une si douce précision dévoilent la grâce des plantes, fixées dans leur posture. L'artiste s'intéresse à la texture, aux lignes, la lumière. Si les fleurs fanées renvoient à la fragilité, elles donnent aussi à voir une puissance sculpturale : résultats du temps, et de la vie qui passent.  
(dessins à la mine de plomb)



Exposition Galerie Hors-Champs









### Par le feu, des fleurs (2019)

À partir de la technique de la porcelaine, l'artiste sculpte une multitude de bouquets en porcelaine noire ou blanche.

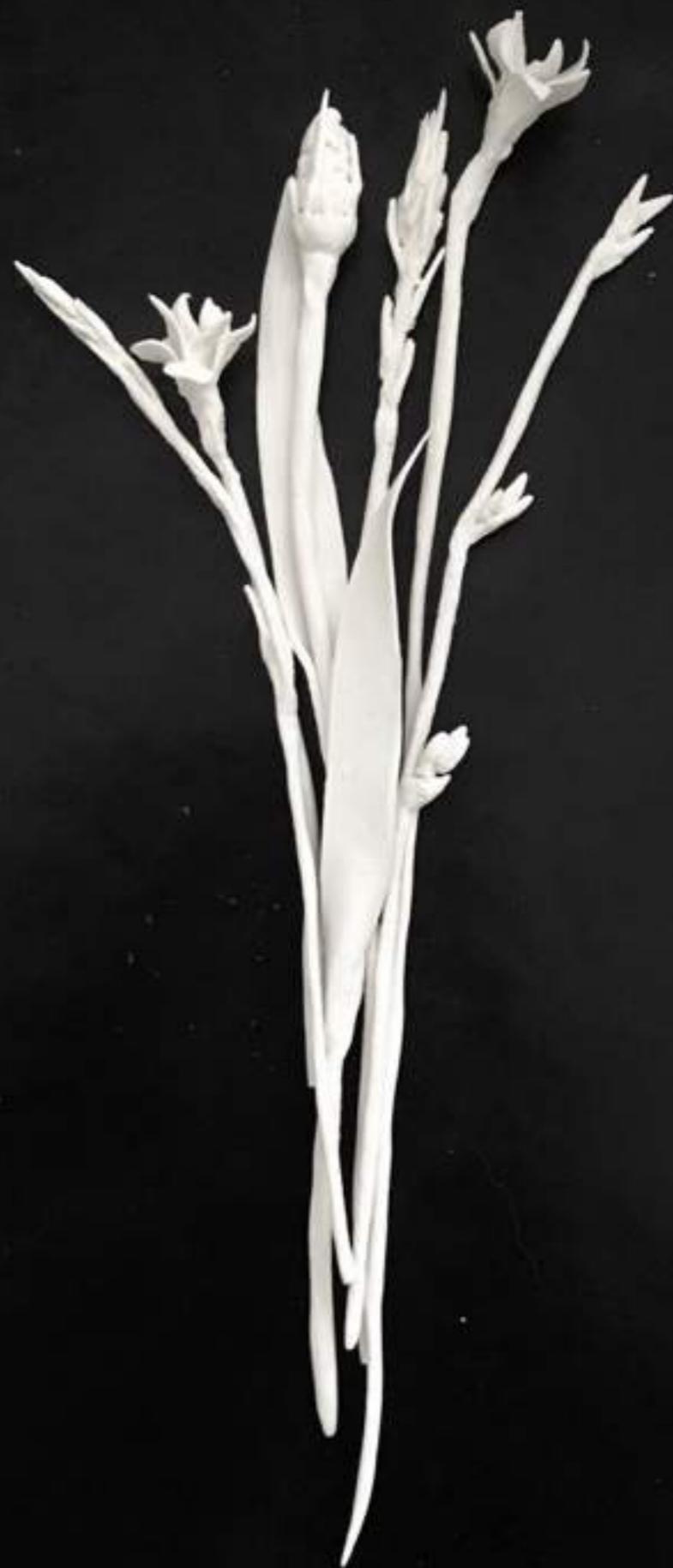
C'est le feu qui fait la céramique : il transforme la terre, matière molle, en une matière dure qui résiste au temps, il fixe la forme.

Cependant la porcelaine reste fragile malgré cette transformation.

Et sa légère transparence atteste de cette fragilité.

Le noir et blanc traverse toute la création. : ces deux couleurs forment un chemin de lumière.







exposition  
Galerie Hors-Champs

Mes bouquets en porcelaine sont un manifeste pour une poésie florale, pour donner la parole à un peuple qui ne l'a pas.  
Les plantes communiquent, - avec les humains parfois -, de diverses manières.  
Si le futur nous parle de disparition, d'extinction, j'ai décidé de reprendre le fil de la vie, de régénérer, de reprendre contact et langue avec les plantes.  
Parce qu'elles sont à la fois mémoire et vigie.  
Une fois que les plantes entrent dans le cycle des disparitions,  
ce qu'elles sont n'a peut-être plus rien à voir avec ce qu'elles ont été...

Les plantes, les fleurs sont souvent d'existence négligée.  
Elles semblent absentes.  
*« Mais comme elles sont étroitement liées au monde qui les entoure, elles sont la forme la plus intense, la plus radicale et la plus paradigmatique de l'être-au-monde.  
Interroger les plantes, c'est comprendre ce que signifie être au monde.  
La plante incarne le lien le plus étroit et le plus élémentaire que la vie puisse établir avec le monde ».* (Emanuele.Coccia. « La vie des plantes »)



Exposition à la galerie 'Quand les fleurs nous sauvent' 2021

## Je décide d'honorer chaque journée par une fleur (2015-2016)

(Performance avec écriture)

Chaque jour, pendant un an, à partir du 16 octobre 2015, j'ai cueilli une fleur, et je l'ai recouverte de paraffine.

Chaque jour, un petit texte accompagne cette cueillette.

Les tableaux sont indissociables de ces textes, de cette écriture quotidienne, qui dit les réflexions qui me viennent au moment de la cueillette, faisant lien entre nature et culture.

Chaque jour, ces fleurs s'en trouvent effacées et conservées, rituellement.

Un double jeu paradoxal ; celui de la vie.

Ainsi, le tableau de la fleur effacée est comme une porte vers un autre monde.

Ce fut mon quotidien pendant une année, et cette œuvre a donc vu son point d'arrêt le 16 oct. 2016.





Exposition Galerie Hors-Champs/Paris  
Mon année de fleurs (sur 2 murs)





16 Oct. 2015 - Fleurs001

Je décide d'honorer chaque journée par une fleur.  
La première m'a été offerte lors de mon vernissage,  
Jeudi 15 Oct. à la galerie Hors-Champs.  
C'est une petite fleur, délicate,  
qui est comme un porte-bonheur.  
Je la coupe, l'écrase légèrement et la recouvre de paraffine.

La fleur s'en trouve effacée et conservée.  
Un double jeu paradoxal : celui de la vie.



14 Nov. 2015 - fleurs030

Je décide d'honorer chaque journée par une fleur.

La nuit entre hier et aujourd'hui, fut terrible.  
Et ce matin, je me demande comment cueillir une fleur en ce  
jour ensanglanté ?  
Je vais Place de la République, porter une fleur.  
J'en "cueille" une parmi les bouquets déposés.  
Ce sera ma fleur du jour.

Une rose rouge pour hommage ; sûrement insuffisante.  
Une rose rouge/sang,  
une rose rouge/amour.

C'est une fleur qui dit le chagrin et le désarroi,  
mais qui clame aussi, malgré tout,  
que je suis vivante, plus forte, aimant plus fort, avec vous,  
ensemble.  
Tous ensemble.  
Qui dit le battement de nos vies partagées.  
Je suis debout pour ceux qui ne le sont pas aujourd'hui.

Je recouvre ces fleurs de paraffine.  
Elles s'en trouvent effacées et conservées.  
Un double jeu paradoxal ; celui de la vie.



26 Nov. 2015 - fleurs042

Je décide d'honorer chaque journée  
par une fleur.  
En cueillant cette fleur sur mon balcon,  
j'ai bien conscience  
que je la détruis,  
et pourtant la crée.  
Dans un même instant.  
Comme si,  
dans la création,  
il fallait en payer le prix ;  
le prix de la destruction du vivant.  
Comme si  
finalement  
la vie et l'art ne pouvaient être confondus,  
quelque soit leur rencontre.  
Comme si l'art  
ne pouvait révéler la vie, qu'en la lui ôtant.  
Comme si l'art  
ne pouvait donner à voir  
que pour autant qu'il dissimule.  
C'est tout le nœud... de paraffine, bien sûr.

Je recouvre cette fleur de paraffine.  
Elle s'en trouve effacée et conservée.  
Un double jeu paradoxal : celui de la vie.



20 Oct. 2015 - fleurs005

Je décide d'honorer chaque journée par une fleur.  
Celle-ci est une "pauvre" fleur (un pissenlit),  
trouvée sur le sol du métro, Gare de Lyon.  
Elle était toute cabossée, piétinée, poussiéreuse ;  
les passants marchaient dessus sans faire attention à elle..  
En la récupérant, j'ai l'impression de l'avoir  
sauvée de l'anéantissement total.

Je la recouvre de paraffine, le jaune de ses pétales  
se répand un peu.

Par la paraffine, elle s'en trouve effacée et conservée.  
Un double jeu ; celui de la vie

**Où sont les parfums enivrants des fleurs disparues ? (2017)**

Un certain nombre de fleurs sauvages, sont aujourd'hui menacées de disparition.  
Ce travail sur papier est une réalisation d'embossage à peine visible.  
À peine une trace sur le papier.

Embossage / papier ahnemühle 280g - 40 x50 cm  
(Exposition Galerie de la Voûte/Paris 2018 et Exposition Jardin Botanique de Nancy 2021)





## De cendres brûlantes

De cendres brûlantes est un projet qui se construit depuis une première performance à partir du livre *La Psychanalyse du feu* de Gaston Bachelard.

Cette série de créations se compose de plusieurs œuvres :

- *(la psychanalyse du feu)*
- *Portraits de Bachelard*
- *Qu'est-ce qu'un livre ? Qu'est-ce que l'acte de lire ?*
- *Boîte de Pétri*
- *Correspondance avec Gaston Bachelard (en cours)*



- (la psychanalyse du feu) (2014)

Performance et création autour du livre de Gaston Bachelard « La psychanalyse du feu ».

Pour la première fois, dans le livre « La psychanalyse du feu », le philosophe propose de fonder une "chimie" de la rêverie, en analysant l'emprise psychologique du feu dans l'esprit humain.

Chaque soir, Isabelle Bonté-Hessed2 a lu une page à haute-voix, puis l'a brûlée ; puis incluse dans de la paraffine, jusqu'à épuisement du livre de G. Bachelard.

Un livre est publié avec des photos de chaque œuvre obtenue, par Les Éditions de l'Œil...

<https://www.editionsdeloeil.com/product-page/la-psychanalyse-du-feu-isabelle-bont%C3%A9-hessed2>







Les 77 pages du livre et première et quatrième de couverture.  
Exposition Galerie de la Voûte (Paris) 2018  
et CAC-Passage (Troyes) 2018



Portraits de  
Bachelard (2015)

réalisés en paraffine,  
sur une planche de bois (noire), format 100 x 80 cm chaque.

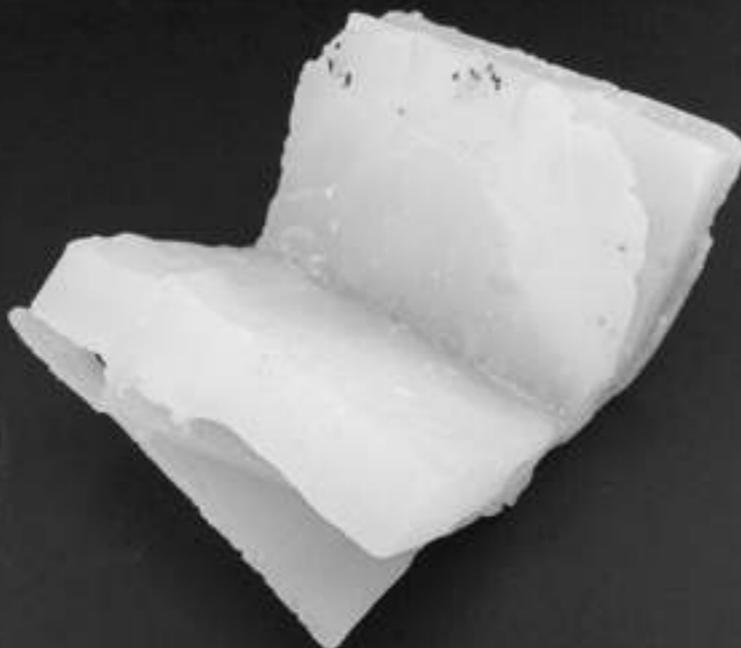
**Qu'est-ce qu'un livre ? Qu'est-ce que l'acte de lire ?  
(2017)**

Une bibliothèque de livres en paraffine, entre parole et silence, poursuit cette interrogation : Qu'est-ce qu'un livre ? Qu'est-ce que l'acte de lire ?

Le livre dont la forme devient fantomatique, attire l'attention sur sa matérialité, sa densité physique, sa position dans l'espace.



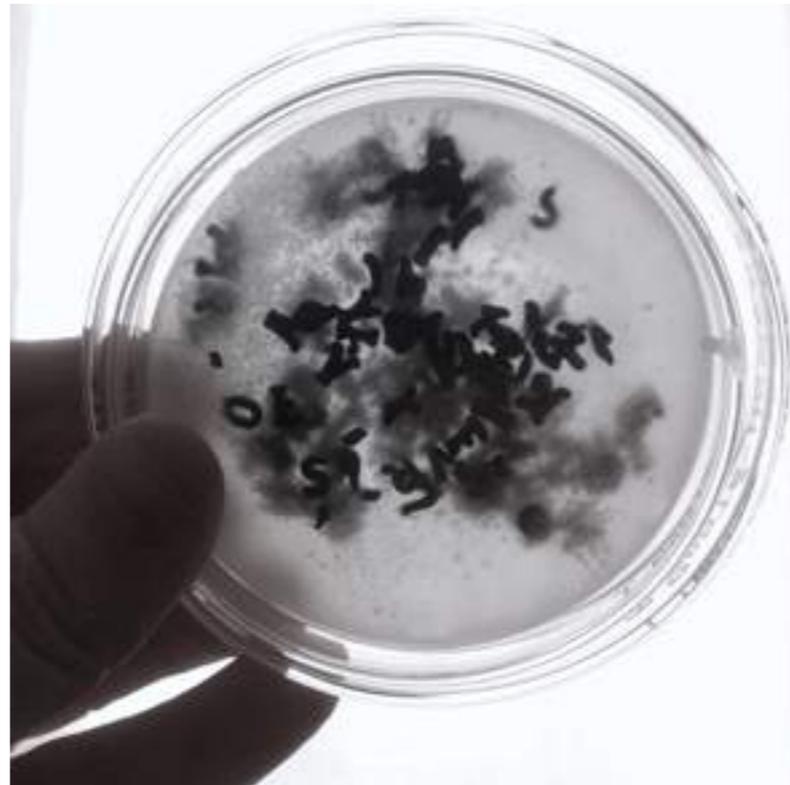
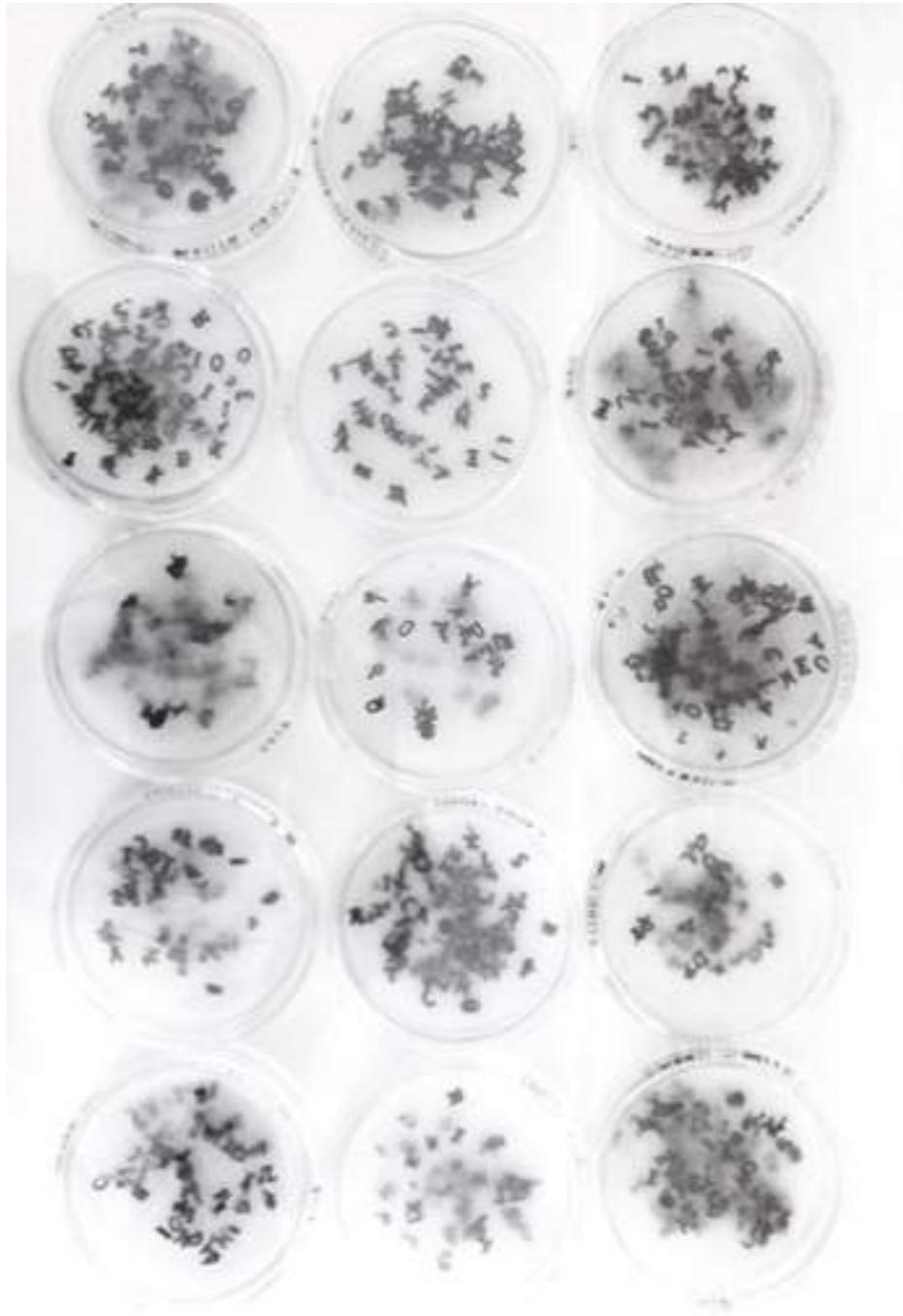
NE RIEN DEPOSER S.V.P.



### Boîte de Pétri (2018)

La boîte de Pétri est transparente, plate, stérilisable et empêchant l'évaporation ; elle se prête particulièrement bien à l'observation de petits éléments organiques ou non. La paraffine, en milieu médical, sert aussi à préserver les échantillons de tissus humains dans l'attente de possibles recherches menées par les épidémiologistes du futur. Alors imaginons les investigations d'archéologues qui pourraient scruter les données de ces boîtes, protégés par la paraffine. Lettres issues de textes du livre de G.Bachelard « L'eau et les rêves ».

Boîte de Pétri en verre, lettre, paraffine. (diam. 7cm) (Exposition Galerie de la Voûte)



Correspondance avec Gaston Bachelard (depuis 2021)

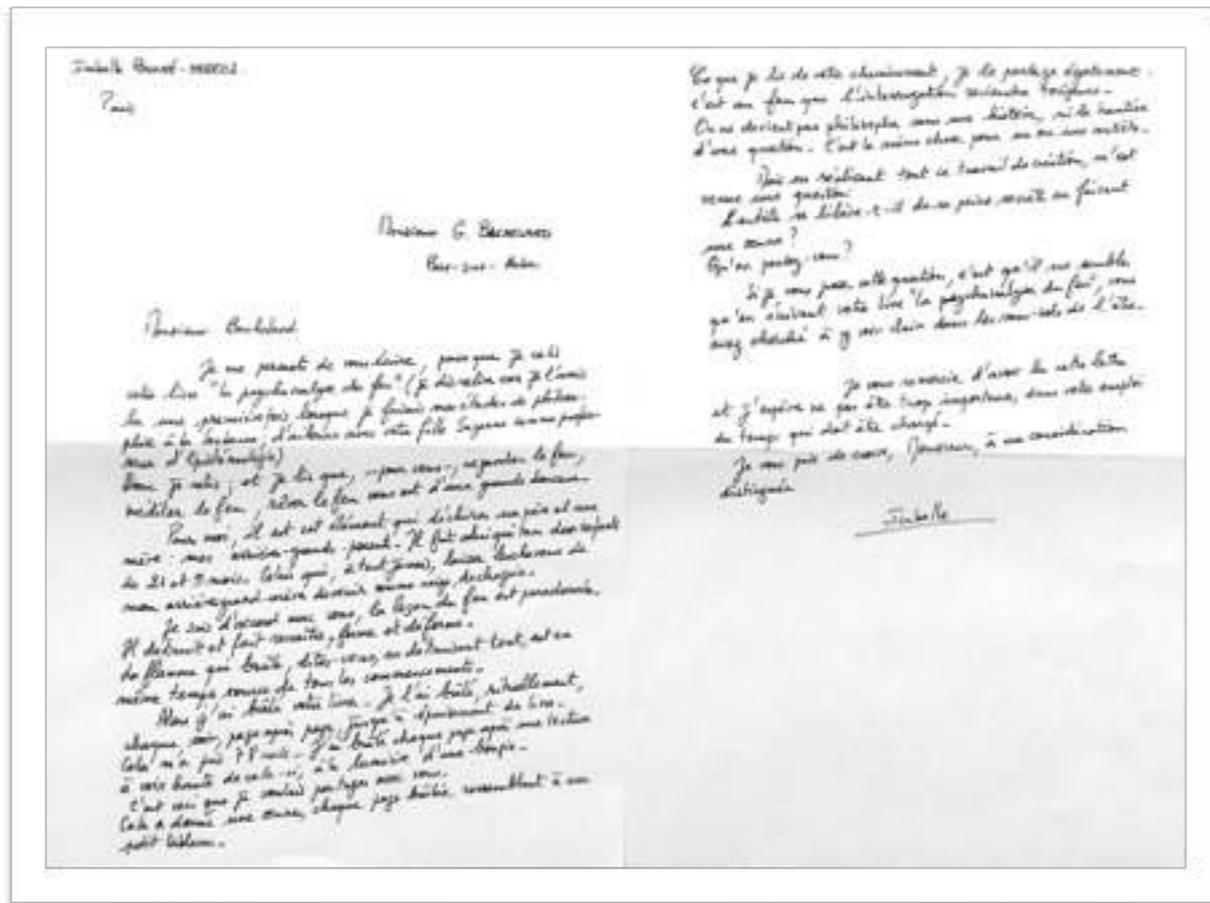
(Création en cours).

Une succession de lettres écrites à Gaston Bachelard .

Les réponses que le philosophe écrit à l'artiste Isabelle Bonté-Hessed2 ne sont pas lisibles mais elles se devinent dans les lettres que l'artiste lui envoie.

Se succèdent des réflexions sur la création, le monde qui nous entoure, la nature...

lettre n°1



Extrait de la lettre n°2

Isabelle Bonté-Hessed2  
Paris

Monsieur G. Bachelard  
Bar-sur-Aube

Bonjour Monsieur Bachelard

Merci d'avoir accordé une lecture à ma lettre et de m'avoir répondu, malgré vos journées bien remplies.

Vous m'encouragez à vous écrire et je vous en remercie.

Je commence par répondre à votre question : « pourquoi avoir brûlé le livre » La psychanalyse du feu » ?

Je pense, et je le souhaite, que cette création permettra de porter un nouveau regard sur la perception intime du livre que l'on peut se faire.

Elle donnera une forme aux attentes, aux questions, aux aspirations les plus profondes de chacun qui brûlent comme un feu.

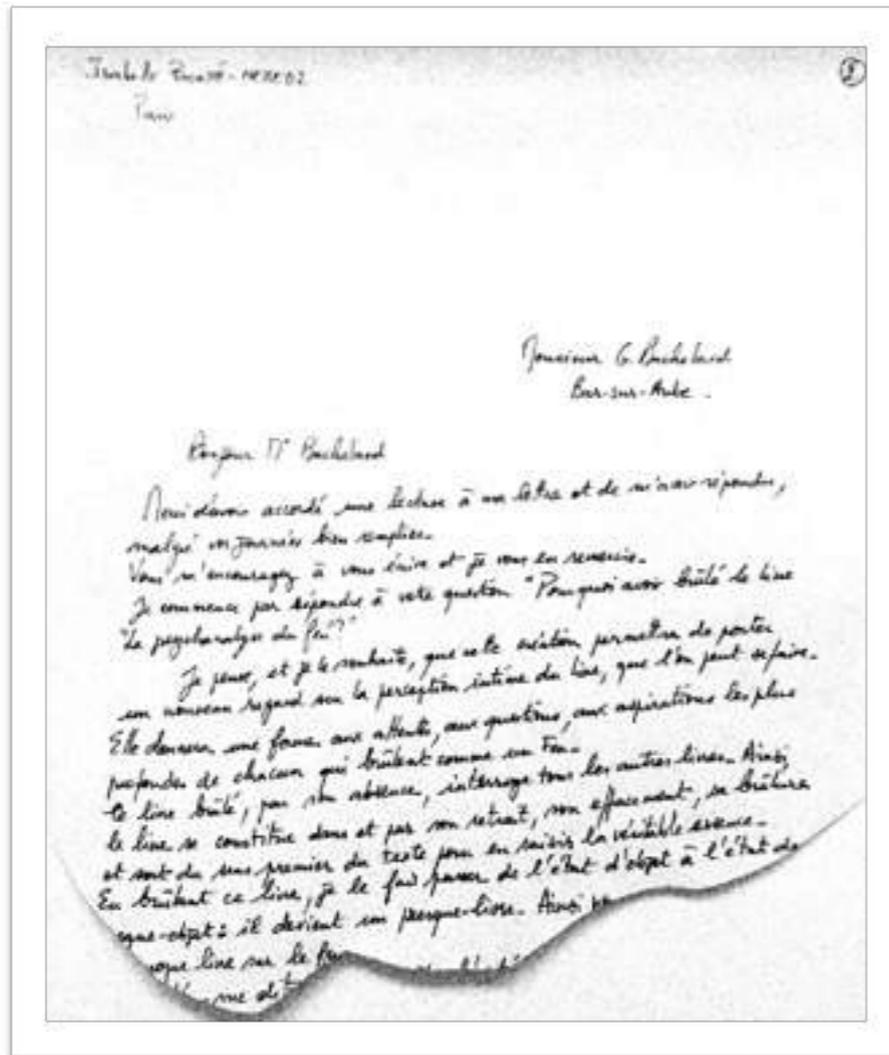
Ce livre brûlé, par son absence, interroge tous les autres livres.

Ainsi le livre se constitue dans et par son retrait, son effacement, sa brûlure et sort du sens premier du texte pour en saisir la véritable essence.

En brûlant ce livre, je le fais passer de l'état d'objet à l'état de presque-objet : il devient un presque-livre. Ainsi nous créons notre propre feu, notre propre livre sur le feu.

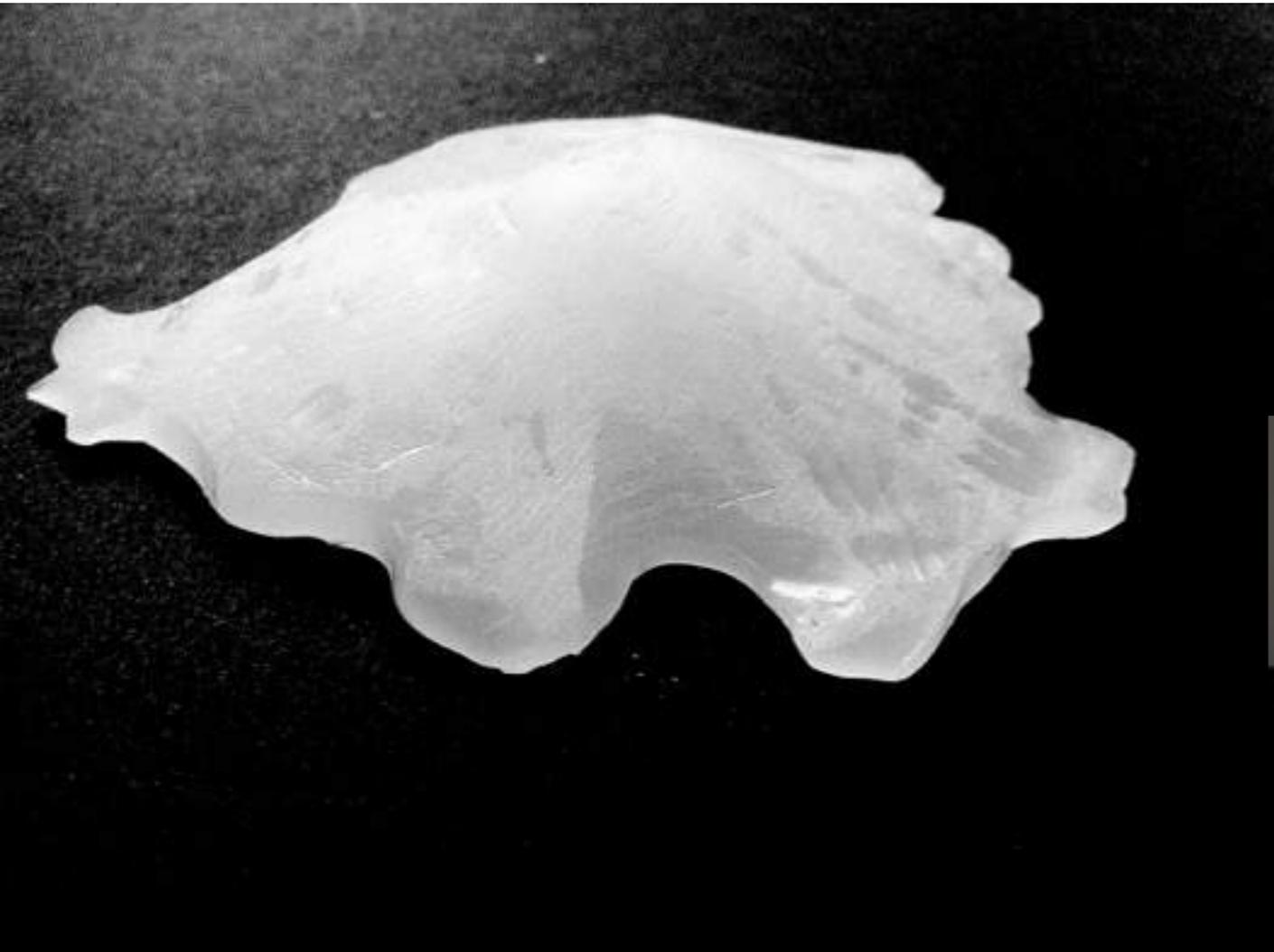
Vous me dites que le poète, l'artiste souffre plus finement et par conséquent « plus profondément après la sublimation » [je reprends vos mots].

Du coup, la création devient plus douloureuse que le souvenir brut car alors le souvenir est amené, par la création, à l'état de brûlure vive.



**Les îles abandonnées (2018)**

Les îles abandonnées témoignent de ces lieux oubliés, abandonnés, dont les formes attirent par leur couleur blanchâtre et translucide. De cet effacement progressif, l'artiste les redonne à voir. Elle fait remonter à la surface ces terres enfouies.



Île Brava  
"Brava" veut dire indomptable en portugais.  
Cette île ressemble à un cœur.  
Elle commença à être colonisée vers 1573, pour être progressivement abandonnée.  
(région : Iles du Cap-Vert)  
Sculpture en paraffine 5x5 cm environ. Sur support cadre en bois noir



Installation CAC-Passage/Troyes



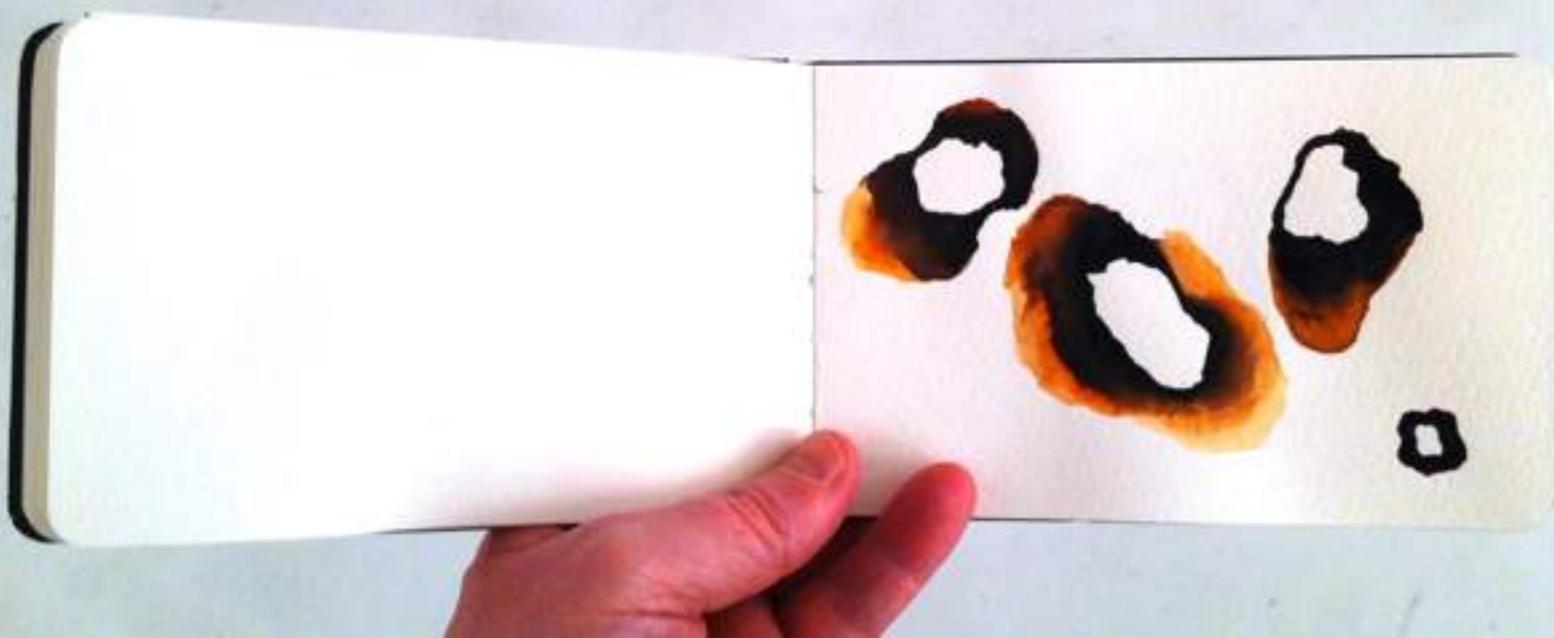
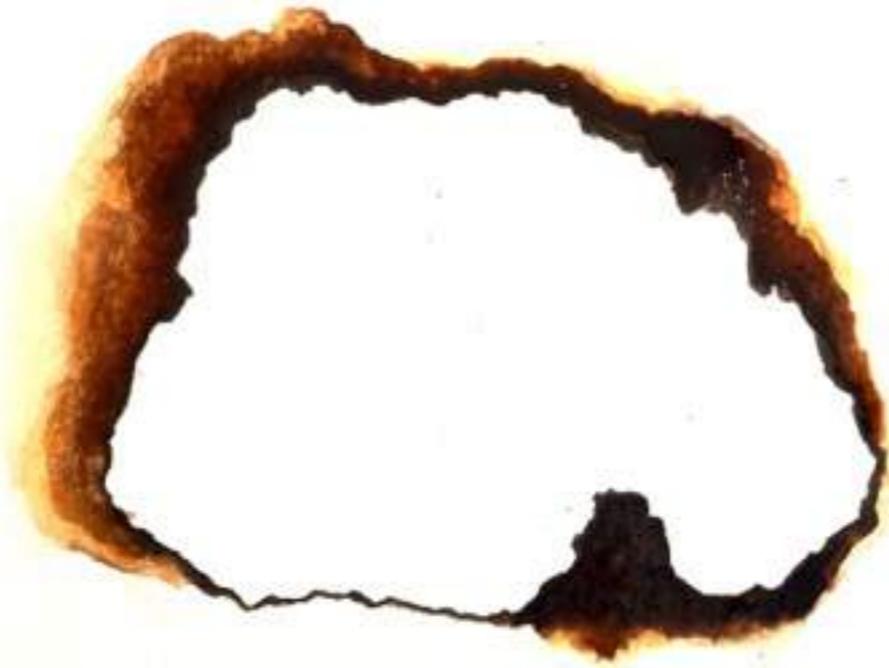
D'autres îles  
25 îles, de 5x5cm à 10x10 cm /  
Sur support cadre en bois noir



Installation Galerie de la Voûte

**Mes trouées (2018)**

Carnet de 40 pages de brûlures  
réalisées en aquarelle.  
Moleskine, 14x9cm.



**Que devient la blancheur quand la neige a fondu ? \***  
Exposition Bruxelles (2015)

« Dans la continuité de mon travail sur la disparition, l'effacement, la mémoire, je tisse toute une exposition autour d'une histoire personnelle, celle de son arrière-grand-mère. Cette exposition prend un caractère mémoriel en évoquant le souvenir de ce drame et son dépassement.

Avec une alternance non savante de paraffine et d'encre noire, j'ai brodé mon histoire. Point par point les oublis qu'elle contient, la surprise non feinte de ses absences, la lumière qui naît, et meurt instantanément, en fonction des disparitions dans lesquelles elle s'avance.

Avec une application non savante j'ai brodé à même la trame de la vie.

Avec une application non savante, je me suis brodée aux phrases de cette histoire, frondaisons renaissantes qui furent miennes. Car ici, les endroits brûlants où l'existence se joue coûte que coûte, radicalement, à la seconde, impératif vital et violent, se rejoignent.

Elle, - mon arrière grand-mère -, un jour, en vacances à Blonville, avec son mari et ces deux jeunes enfants.

Rien ne s'annonce du jour qui vient...

Les flammes ont fait d'abord le sol noir ; puis ont fait régner dans la maison, un ciel incandescent, avec un rire gourmand d'obscurité sans fin, détruisant, ravageant et emportant les deux jeunes enfants, comme un lit de rivière se creusant à la vitesse des dieux.

Les enfants disparus, - elle -, eu l'hiver froid en banderole de souvenirs, glaçant son âme, emportant ses cheveux vers la blancheur, cicatrice du temps arrêté.

- Elle -, elle eut de nouveau, deux enfants, qu'elle nomma, dans une tentative de résurrection, des mêmes prénoms des disparus dans l'incendie, dont ma grand-mère.

C'est ainsi qu'elle souriait. C'est ainsi qu'elle parlait. C'est ainsi que ses yeux se posaient sur le monde.

Et c'est ainsi qu'elle riait, car elle riait beaucoup et s'amusait de peu. Elle aimait la vie ».

\* Phrase de William Shakespeare.

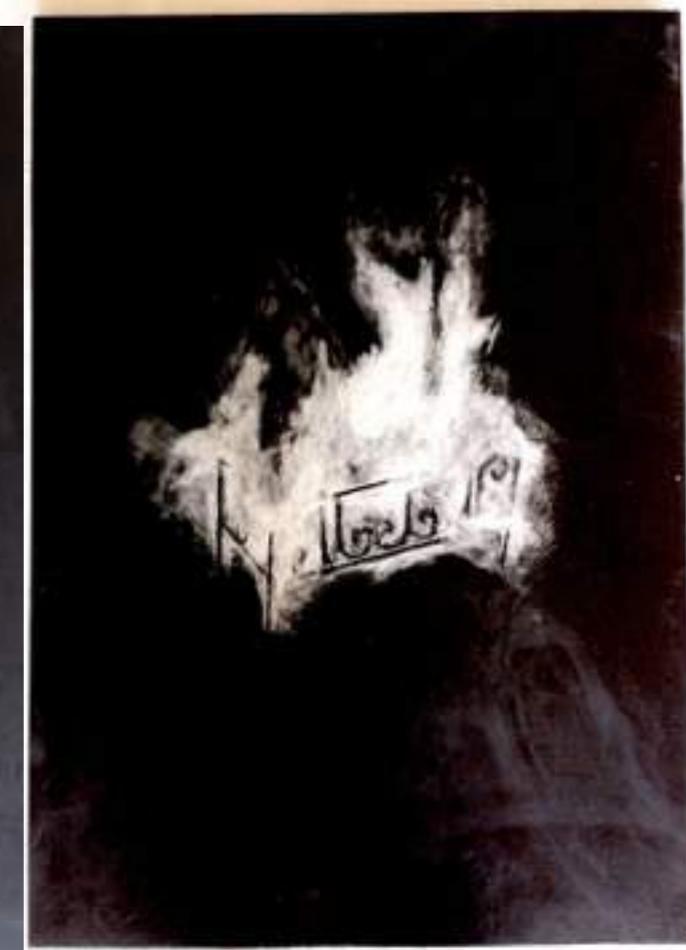


Chausson d'enfant en paraffine

sculpture de bras en paraffine, cœur en porcelaine noire



dessins en paraffine de maison qui brûlent



Cœur noir en céramique sur bras en paraffine  
(rite de sorcière)



- portraits d'enfant en paraffine
- morceau de charbon sur assiette en paraffine
- 72 cœurs en paraffine
- tableau en paraffine



- boîte à musique avec chaussons en paraffine
- gravure de paysages de Blonville
- un journal de l'époque du drame en aquarelle
- dessin en paraffine

## CRS

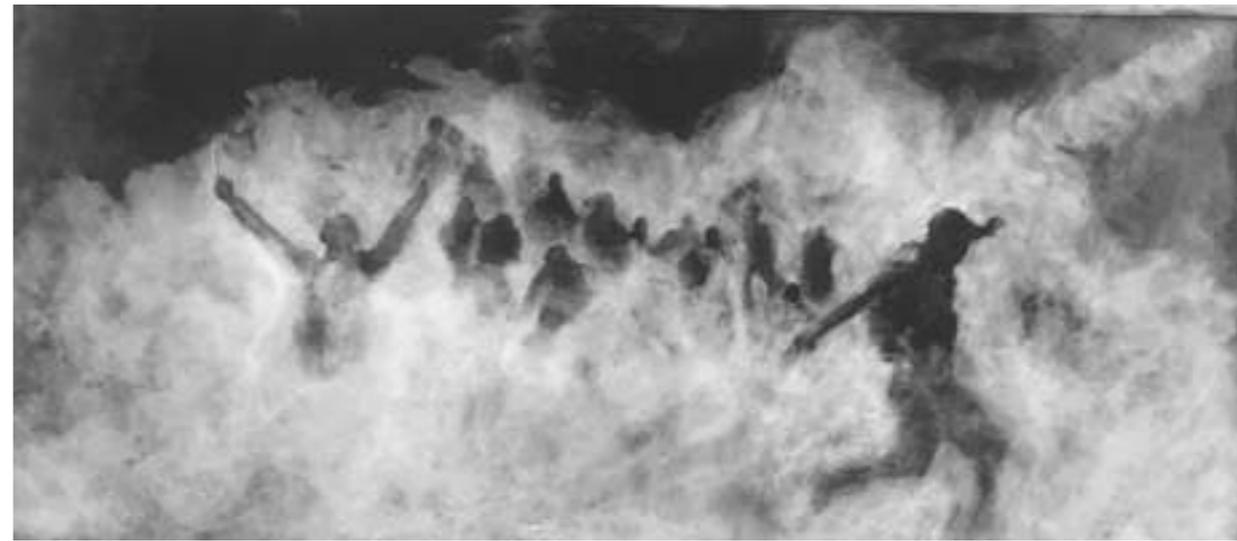
dessins en paraffine sur planche de bois noire  
(Exposition Galerie Hors-Champs - 2018)

« Isabelle Bonté-Hessed2 s'est spécialisée depuis de nombreuses années, dans l'utilisation de la paraffine, par le biais de ses installations, sculptures et peintures, ce qui leur confère une texture qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Elle peut notamment donner à ses sujets une dimension fantomatique.

Le lien conflictuel de l'effacement et de la préservation est très justement exprimé par le choix de ce médium, - la paraffine -, dont la matière conserve autant qu'elle camoufle. Ainsi, la série « CRS » représente des policiers chargeant lors de manifestations, dont les silhouettes noires se dessinent en contraste avec les nuages de gaz, comme si elles naissaient d'eux, ombres anonymes et menaçantes du gouvernement qui affrontent les manifestants. Rappelons que l'étymologie de la paraffine signifie « qui a peu d'affinité » (elle n'est pas un liant), c'est-à-dire qu'elle porte en son corps l'idée même d'antagonisme : nul doute alors qu'elle était la plus indiquée pour peindre ces portraits de Karl Marx et d'Emmanuel Macron en un percutant diptyque. Opposés l'un à l'autre, leur visage semble jaillir de cette identique nuée que celle enveloppant les CRS, brouillard qui d'un même coup de pinceau trace des contours et en brouille les détails, tel notre incertitude, nos angoisses face aux actualités –ou tel une présence spectrale, qui « hante l'Europe »[...]."

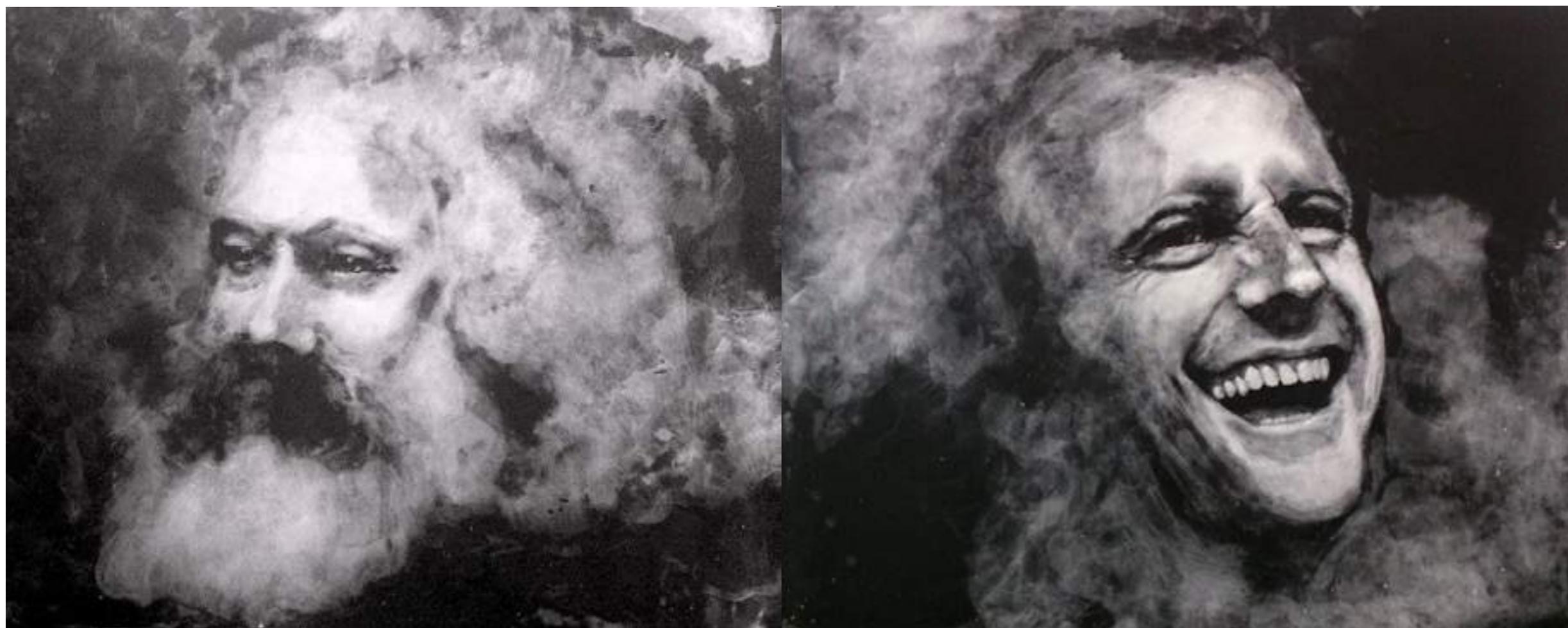
(Texte Hannibal Volkoff, extrait du dossier de presse de l'exposition à la Galerie Hors-Champs,)





**Marx-Macron.**

(dessin en paraffine sur planche de bois noir)  
Exposition Galerie Hors-Champs



## Méditer (m'éditer) devant les cendres - Brûler la constitution (2019)

« Des crises...

Une crise politique...

Dans un article de décembre 2011, le journal Le Monde, se posait la question à l'occasion de la publication de l'ouvrage "Les Grandes Crises politiques françaises, 1958-2011" : La Ve République ou la crise permanente ? Y était analysé, entre autre, le problème des institutions françaises...

Et, en effet, à l'issue de cet article, je me suis demandée,

qui aujourd'hui, lit encore notre constitution ?

Car il y a bien une constitution de la Vème République, mais elle est notre horizon reculé et comme hors de notre monde...

Ce texte n'apparaît plus dans nos échanges politiques, comme emporté de mort, emporté dans une grande disparition.

Alors je l'ai pris à bras le corps cette constitution, pour :

La lire, afin de chercher à la comprendre.

Une lecture page après page sera faite/fête, -comme une quête de sens -.

Une page par jour, la page est arrachée au livre, puis brûlée et incluse dans de la paraffine (une « dalle » de 20x20cm et épaisseur environ 15mm) Comme un rituel.

Cette lecture est enregistrée et forme une succession de vidéo :

celui qui écouterait cette lecture comprendrait qu'il n'est pas le spectateur

d'une histoire faite ailleurs, avec laquelle il n'a pas maille à partir :

le texte parle de lui et de sa propre histoire.

La lecture est un geste éthique et politique.

La brûler, comme un texte à accomplir.

C'est-à-dire la brûler pour donner naissance à la pensée,

pour créer le renouvellement du sens.

La brûler pour initier un geste radical, et montrer que la constitution doit encore s'accomplir, attestant depuis cette brûlure, de la puissance d'une mutation profonde, nécessaire. Cette métamorphose, -par cette brûlure irréversible -, est une étape paradoxalement nécessaire à la continuation et assure une promesse tangible de son avenir. C'est son intime chance : renaître de ses cendres. »



L'exposer sur le sol, pour dire le seuil.  
*Entre le sol que nous foulons tous les jours et le sous-sol où reposent nos anciens, cette création propose une frontière.*  
Une frontière entre le proche et le lointain.  
Telle une fenêtre par laquelle on puisse interroger l'histoire.

"[...] 2018 fête les 50 ans de mai 68, les 200 ans de Karl Marx, mais aussi les 60 ans de la Constitution Française, rédigée le 4 octobre 1958.

De quoi donner envie de dresser un état des lieux ?

Là n'est pas l'intention de l'artiste, non.

Nous dirons plutôt qu'à partir du constat d'un présent politique et économique en crise, Isabelle Bonté-Hessed2 invite à interroger les institutions, et leur lien avec l'individu.

Dans son installation « Méditer devant les cendres » elle a ritualisé chaque jour la consommation d'une page de la Constitution après l'avoir lu, puis en glisse la cendre dans de la paraffine.

Le feu pour elle est créateur : il s'agit là de construire à partir de la destruction, en une démarche d'assimilation, de relire comme pour relire à soi.

Ce geste poétique est une injonction à la re-politisation de notre quotidien [...]."

(Texte Hannibal Volkoff, extrait du dossier de presse de l'exposition à la Galerie Hors-Champs)



Lecture d'une page de la Constitution puis brûlée et mise dans de la paraffine. Performance à la Galerie Hors-Champs. 2019



Les 25 pages de la Constitution brûlée.

## Équation différentielle stochastique (2013 / 2014)

Exposition Maison des Métallos / Paris)

« Il s'agit dans cette œuvre de faire des témoignages d'ouvriers, un repère et une mémoire, dans le cadre d'une fermeture d'usine : PSA-Aulnay .

Après quelques séances d'entretiens avec ceux qui auront accepté de parler, c'est finalement leur partie du corps la plus importante, les mains, que je choisis de mettre en regard des voix. Pour chaque main, un moulage, - en résine ayant l'aspect du plâtre -, est réalisé et l'ensemble, les mains moulées et les témoignages, formeront l'installation *Équation stochastique différentielle*. Posées en cercle sur une table, dans une semi pénombre, seules à être éclairées, les mains invitaient par leur présence muette à se faire toucher, effleurer, caresser, serrer. Au moment du contact s'activait la mise en route audio du témoignage de l'ouvrier à qui appartenait cette main. Une voix, des mots, des moments de vie, de vie au travail.





« Dans cette œuvre *Équation différentielle stochastique*, j'utilise une forme plastique séduisante, qui appelle le regard, et force le spectateur à prendre conscience de sa propre participation par le toucher.

Pas de slogan, pas de discours bruyant, la pudeur de l'installation, où la forme porte le sens, laisse entrevoir la cause politique « de biais ». Pour le spectateur, la création du symbolique autour du fait social passe par la mise en espace et la sollicitation à entrer en relation avec l'autre. Sans sa présence ré/active et son passage à l'acte (généralement on ne touche pas les œuvres d'art), l'installation ne serait qu'une perception d'une belle forme plastique et tous les discours réduits à être « lettre morte ».

En interpellant le visiteur de la sorte, le principe interactif du dispositif signe un pacte affectif entre l'artiste, l'œuvre et le spectateur. Une forme de complicité s'établit. Le spectateur entre en relation avec un moulage de mains pour entendre les témoignages des ouvriers. »



### Embarcadère sonore

Cet embarcadère est un dispositif sonore et interactif.  
Un ponton qui sert autant à embarquer, quitter sa terre, voyager  
qu'à débarquer, partir vers l'inconnu, découvrir l'autre.

#### Activé à

- *Nuit blanche de Paris en 2006,*
- *le Nouvel An Chinois, en Février Paris 2007,*
- *Nuit blanche de Paris 2007,*
- *« Digitalement vôtre » Paris Déc. 2010,*
- *le festival « DIG@RAN », en Espagne, juillet 2012.*



Marcher sur le l'embarcadère déclenche les sons  
(témoignages)

### Les boisseaux de la Terre (2010)

C'est une installation qui permet de symboliser le lien, mais également qui parle de mémoire, d'histoire.

Cette installation est faite à partir de « gaines de ventilation », matériaux de construction et par conséquent, permet d'imaginer que l'on a simplement sorti des murs et du sol ces gaines déjà existantes dans les bâtiments.

On peut écouter en mettant son oreille contre certaines gaines, ou voir en regardant à l'intérieur, des sons et des vidéos.

Présentée à Chilly-Mazarin/ Essonne 2010 et à l'ISELP / Bruxelles 2011)





Installation réalisée à l'ISELP Bruxelles (2011)

## Le souffle des mots

(Nuit Blanche 2010 - Bruxelles)

Installation interactive autour de la question « Si tu n'existes pas qui suis-je ? ».



« Samedi 2 oct, 19h,  
place du nouveau marché aux grains...  
Une « boîte » lumineuse éclaire la place au rythme  
d'une respiration. Mais d'où vient cette respiration ?  
C'est impressionnant : 15m de long sur 13 m de large  
et haute de 3m, cette boîte attire mes pas dans sa  
direction...  
Devant l'œuvre, des médiateurs m'expliquent que c'est  
moi qui peut faire respirer cette objet en répondant à  
la question : « Si TU n'existes pas, qui suis-JE ? »...Je  
peux y répondre en trois langues : français, anglais,  
néerlandais. Je vois,- après avoir répondu -, l'intensité  
lumineuse varier, simulant une respiration ample...  
D'autres réponses vont, au contraire, donner à voir  
une respiration plus saccadée.  
Et puis.. La foule s'amasse autour de cet objet...  
Alors quelque chose d'inattendu se produit :  
chacun(e)s se met en scène face au contre jour que  
crée cet objet pour s'inventer une ombre et se faire  
photographier. C'est magique ».

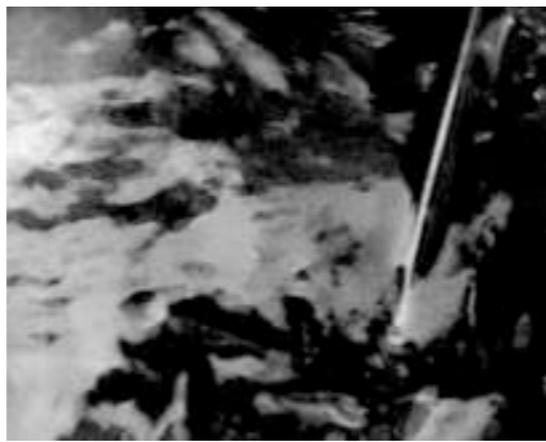
(témoignage, article de presse)

## YADOT (2009)

Quadryptique de 4 vidéos :

- Le souffle du temps (Ayin)
- La lettre a deux visages (Dalet)
- Le voyage d'une étincelle (Vav)
- Histoires secrètes (Tav)

Dès l'ouverture de YADOT (« témoignages » en hébreu), nous sommes plongés dans l'universel, les éléments, la langue, la complexité. Portés par le sens caché du mot, vont s'enchaîner quatre fragments d'une histoire de notre humanité, sans parole, mais pas sans mots.



Isabelle Bonté-Hessed2 vit et travaille à Paris.

Ayant un parcours atypique qui commence avec des études de Mathématiques (Master 1) à l'obtention d'un Master 2 en Philosophie, en passant par des études d'art à l'ENSBA-Paris, Isabelle Bonté-Hessed2 propose des expériences esthétiques au confluent de l'histoire de l'art, des sciences et de la philosophie.

Artiste pluridisciplinaire, elle interroge notre rapport au monde à travers des créations qui portent sur la mémoire, la disparition et l'effacement, dans une prise de position vis-à-vis de l'art et son histoire.

Depuis 2019, elle anime un jardin partagé où elle défend une écologie esthétique basée sur les « communs » et élabore progressivement un vocabulaire mêlant environnement, éthique et politique avec ses créations. Son parcours est international : elle expose à Paris, à Bruxelles, à Shanghai, en Espagne, aux Pays-Bas, en Chine...

### Expositions personnelles

« Sous les pavés..Les fleurs », Galerie Hors-Champs (Paris 3ème). Oct. - Nov. 2019

« Qu'emporterez-vous si la maison brûlait ? J'emporterai le feu ». Galerie de la Voûte (Paris 12ème). Commissariat Pauline Lisowski).Avril - Mai 2018

« Que devient la blancheur quand la neige a fondu ». Gallery Begramoff (Bruxelles / Belgique).Avril - Juin 2015

« Dédale de Mots », Centre Pompidou, Studio 13/16 (Paris 4ème). Mai - Juin 2014

« Équation différentielle stochastique » Maison des Métallos ( Paris 11ème). Janvier 2014

« Nuage de mots », Inauguration médiathèque Saint Genis Laval. Sept. 2013

« De l'effacement », WebsterLeiden ArtGallery, (Leiden/Hollande). Oct. - Nov 2010

« Une histoire de la disparition », Gallery Garden (Bruxelles/Belgique).Août - Oct. 2010

« Les boisseaux de la terre #2» installation dans la ville de Chilly-Mazarin, (Essonne) Juin 2010

« Des Chaises », Théâtre « le Proscenium », sculptures et scénographie de danse Buto avec Yumi Fujitani et Midô Ômura de la Compagnie Fûshi-juku. Avril 2007

« fragile embarcadère - chantier de pensée publique ». Nouvel An Chinois, Installation participative, (Paris 13ème). Fév. 2007

rétrospective 2002/2005 Gras Savoye (Neuilly-sur-Seine). Déc.2005

« Un jour j'ai vu voler une chaise », Galerie Stam (Paris 6ème). Oct.2005

« Dansons », Galerie Cap sur les Arts, (Perros Guirrec). Juillet 2002

## Expositions collectives

- « Merci pour les roses, merci pour les épines ». Galerie « Quand les fleurs nous sauvent », (Paris 3ème). Nov. 2021
- « Se souvenir d'un autre espace ». Galerie Hors-Champs, (Paris 3ème). Oct - Nov 2021
- « Le temps du végétal », Jardin Botanique Jean-Marie Pelt, (Nancy), Commissariat P. Lisowski. Mai - Oct. 2021
- « Un souffle de nostalgie virtuelle », Galerie 59, (Paris 1er). Mars 2020
- « Passage nocturne » .C.A.C. – Passages, Centre d'Art Contemporain ( Troyes). Avril 2018
- « Agoramanía – La ville dans tous ses états ». Maif Social club. (Paris 3ème). Sept 2017- Janvier 2018  
Commissariat Florence Guionneau-Joie. Artistes exposés : Anna Malagrida, Bertille Bak, Erik Sjodin, Isabelle Bonté-Hessed2, Julien Berthier, Lucy+Jorge Orta, Stéphane Couturier, Tadashi Kawamata, Thierry Boutonnier.
- « La femme à la bûche » galerie « Under construction Gallery ». Paris (3ème). Déc. 2016 - Janv. 2017. Commissariat Marie Gayet et Mireille Ronarch. 30 femmes artistes sélectionnées.
- « Noir comme une orange », espace SHAKIRAIL (Paris 19ème). Commissariat Laurent Quenehen. Mars 2016
- « CORPS/A/CORPS » à la Chapelle de Boondael (Bruxelles/Belgique). Commissariat Philippe Marchal. Février 2016
- « Le propos des plantes », au Centre d'Art Les Mille Tiroirs, (Pamiers/Ariège). Commissariat Xavier Malbreil. Janvier - Fév. 2016
- « Ce qui est retenu », galerie Hors-Champs, (Paris 3ème). Oct - Déc. 2015
- « 2 artistes : E. Terlinden et I Bonté-hessed2 » Gallery Begramoff (Bruxelles/Belgique). Nov - Déc. 2014
- « Video program ». Guangdong Times Museum, (Guangdong /Chine) Déc 2013 - Janv. 2014
- « N Minutes Video Art Festival » . K11 Art Center Shanghai (Shanghai). Avril 2013
- « N Minutes Video Art Festival ». 2<sup>ème</sup> Festival de vidéo. K11 Art Center Shanghai. Sept - Oct. 2012
- « Memento mori » : galerie VivoEquidem (Paris 6ème). Juillet - Sept 2012
- « Le ponton sonore » Installation. Festival DIG@RAN( Espagne /Val d'Aran). Juin - Juillet 2012
- « nuagesdemots.com » Installation. Futur en Seine /village des innovation. Cent Quatre #104 (Paris 19ème) commissariat DIGITALARTI. Juin 2012
- « Si tu n'existes pas qui suis-je ? » Installation. Festival ARTLINK (Bruxelles/Belgique). Mai 2012
- « Fables fraîches pour un jour de fête ». Centre d'Art ISELP (Bruxelles/Belgique). Sept - Déc. 2011
- «N Minutes Video Art Festival», K11 Art Center Shanghai. Festival de vidéo. (Shanghai). Sept. - Oct 2011
- « A.A.F – Bruxelles », Gallery Garden (Bruxelles / Belgique). Fév 2011 :
- « Digitalement vôtre », Festival pluridisciplinaire art numérique et multimédia. DIGITALARTI. Nov - Déc. 2010
- Nuit Blanche - Bruxelles (Belgique). Oct. 2010
- A.A.F.-Bruxelles, Gallery Garden (Bruxelles / Belgique) . Fév. 2010
- « Ensembles », Gallery Garden (Bruxelles / Belgique) Oct/Nov. 2009
- « Futur en Seine » Cité des Sciences et de l'Industrie (Paris 19ème). Mai - Juin 2009
- « Festival à la Maison des Fleurs, des Arts et de la Poésie » . (Dracy en Puisaye) Mai 2008
- « Sciences-Actualité » Cité des Sciences et de l'Industrie (Paris 19ème). Déc 2007 - Avril 2008

### Expositions collectives (suite)

Nuit Blanche 2007 (Paris 13ème) Oct. 2007

Festival 'Pleins Feux'. La manufacture (Ivry-sur-Seine). Sept. 2007 :

« Primo Levi : ombres et lumières ». (Paris 13ème) Juin 2007

Artistes du 13ème. Association 13 en Vue. (Paris 13ème). Oct.2006 :

Nuit Blanche 2006 (Paris 13ème). Oct.2006

« Pleins Feux » (Ivry-sur-Seine). Sept.2006

« Les 20 ans des Frigos »(Paris 13ème) Mai2005

« Livre », Mairie d'Asnières (Asnière),Fév. 2005

« Une année d'art » Galerie d'Art, (Levallois). Sept.2003

« Un chemin vers... » Galerie de la Madeleine (Paris 8ème) Nov.2001

Portes ouvertes des Ateliers des « Frigos », (Paris 13ème) de 2000 à 2004.

### Résidences

- Résidence en Arménie, à Erevan et Gumry, pour réaliser une création numérique « Commémoration » qui sera finalisée en 2015, pour la commémoration du génocide.  
En co-production avec "Le Cube" (Issy-les- Moulineaux) et Luys Foundation (Érévan / Arménie). Juillet 2013

- Résidence à l'usine de PSA-Aulnay pour le projet « Équation différentielle stochastique ». (Aulnay-sous-bois) Mars 2013, Présenté en Janvier 2014.

- Résidence en Espagne, pour la préparation et la construction avec les habitants d'un ponton sonore, pour le festival DIG@RAN. (Espagne/ Val d'Aran). Avril 2012. Présenté en Juillet-Août 2012



Coordonnées & Contact

TÉLÉPHONE (+33) 06 63 69 00 15 (cellular)

COURRIEL [hessed2@gmail.com](mailto:hessed2@gmail.com)

SITE <http://www.isabelle-bonte.com>

INSTAGRAM : <https://www.instagram.com/bontehessed2/?hl=fr>

BLOG : <http://lalettreadeuxvisages.blogspot.com/>

FACEBOOK : <https://www.facebook.com/bontehessed2>

LIVRE : (La psychanalyse du feu), édité aux Editions de l'Œil

SIRET NUMBER ARTIST : 43336080700021